

# EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !



Une pièce d'Alexandra Cismondi  
Mise en scène Emilie Vandenameele  
Texte Alexandra Cismondi & Emilie Vandenameele

Chorégraphie Sidney Leoni  
Scénographie et lumières Jimmy Boury  
Interprétée par Alexandra Cismondi

C'est l'histoire d'une danseuse qui arrête de danser à mesure que son public entre dans la salle. Elle croit y reconnaître les membres de sa famille. Or, elle les a interdit de spectacle. S'ils sont là, elle ne peut pas danser. Elle panique, appelle et convoque, jusqu'à devenir sa mère, enceinte d'elle-même, en 1983, le jour de son mariage à Fréjus.

Débuté alors 30 ans d'une saga familiale, la sienne. Moitié "ritale", moitié française, moitié sud, moitié nord, moitié Toulon, moitié Limoges, moitié riche, moitié pauvre, onze personnages, qui racontent l'enfance et plus, de cette jeune danseuse, de son corps, pris entre les feux de deux familles que tout oppose.

C'est parce qu'elle va relire son histoire en empruntant les corps et les voix de ceux qui l'ont faite qu'elle pourra reprendre le cours de son spectacle et continuer de danser. Reprendre possession de ses membres, jusqu'au bout des doigts. Reprendre possession de l'Histoire.

**EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !** est une autofiction qui questionne le rapport que nous entretenons avec nos mémoires, avec notre héritage.

De quoi notre corps hérite-il ?

Qu'est ce qui fait qu'on a toujours mal au même endroit, ce point dans le dos, ce poids sur la poitrine, qu'est ce qui fait qu'on s'affame ou qu'on se goinfre, qu'est ce qui fait qu'on se bat contre un corps qui, pense t-on, doit nous obéir ?

Comment se défait-on du poids qu'on nous fait porter enfant pour prendre enfin son poids d'adulte ?  
Comment se relève-t-on de son histoire ?

« Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va. » (Antonio Gramsci)

Suivant cette logique implacable, je vais donc monter sur scène, le temps d'un spectacle, essayer d'aller voir avant si j'y suis.

Alors je pourrai continuer de danser. Alors, je pourrai reprendre mon spectacle.

**Alexandra Cismondi.**

**EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !****MISE EN SCENE**

Eh bien, dansez maintenant !, est un texte qui traverse la mémoire d'Alexandra et de sa famille, mais pour autant il ne doit pas se jouer comme un souvenir. Il se jouera au présent, celui de la représentation. Pour moi l'interprétation doit se situer entre incarnation et distance, sans jamais basculer dans l'imitation.

La parole est adressée aux spectateurs de façon directe. De ce jeu apparemment simple naîtra la densité émotionnelle et le rire.

Le corps sera engagé de façon totale dans le récit, la représentation est comme un combat pour grandir, trouver l'équilibre, danser -littéralement, se rassembler.

La représentation sera proche de la performance, le spectateur doit vivre le spectacle comme une course haletante, un mouvement rapide et fort où la souffrance de l'interprète est palpable. Le spectateur doit sentir le corps tirailé d'Alexandra, voir la sueur perler sur son visage, entendre les battements de son cœur et c'est grâce au rire, à l'humour de ce texte - et il y en a beaucoup- que cette expérience sera supportable.

La scénographie sera simple, en fond de scène une surface de projection (texte ou vidéo), miroir ou page blanche sur laquelle Alexandra pourra écrire ou raturer; le spectateur pourra notamment y lire la généalogie familiale.

Une table entourée de chaises vides matérialisera au fur et à mesure de la pièce, le mariage, l'anniversaire, le repas de famille, le deuil, la scène du bar de Pigalle, les fantômes et les ombres.

J'ai eu envie de travailler sur ce texte avec Alexandra car le thème de l'héritage me touche particulièrement. L'un de mes premiers textes de théâtre s'inspire d'ailleurs mon histoire personnelle, celle d'une fille de restaurateur qui décide de ne pas reprendre le restaurant de ses parents brisant ainsi un héritage vieux de cinq générations.

Le désir d'Alexandra de raconter l'histoire de sa famille, son passage à l'âge adulte par le prisme de son corps accidenté, en morceau, m'a tout de suite touché ; travailler entre théâtre, danse et performance également.

Contourner les codes du « seul en scène » avec un spectacle organique, physique, émouvant et drôle est également un défi que j'avais envie de relever.

**Emilie Vandenameele.**

**Comédienne – Danseuse – Auteure**

Diplômée de la Sorbonne (Paris IV) en Histoire, Culture, Politique et Patrimoine, formée à la danse sous toutes ses formes (sport étude danse classique), puis au théâtre et au clown aux Ateliers du Sudden, Alexandra a 34 ans.

Elle a co-écrit et interprète ce spectacle inspiré de son histoire de famille.

Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, artistes et/ou réalisateurs tels Jérémie Lippmann, Francois Bourcier, Ladislav Chollat, Anne Morier (Le Fables de La fontaine, Ordre du Roi), Nadège Loiseau (Le Petit Locataire), Joséphine Draï, Joséphine de Meaux, Raymond Acquaviva (Le songe d'une nuit d'été), Lucie Borleteau (Cannabis), Sidney Leoni, Antoine Salher, Jean-Baptiste Maunier, Tonie Marshall, Margot Gallimard (Larsen), Matthew Veiner (Mad Men, The Romanoffs).

À l'écriture, à la mise en scène ou prêtant sa voix et/ ou son corps.

**Bibliographie**

2018	<u>Ménopause</u> , (Theatre de la Madeleine)
2018	<u>Erotica</u> , (Livre audio Amazon)
2018	<u>Fraternité</u> , (Collectif d'auteur)
2017	<u>Cancer moi Fort</u> , titre provisoire, Long Métrage. (co-écrit avec J.Fournier et O.Dutoit)
2016	<u>Eh bien, dansez maintenant !</u> (co-écrit avec E.Vandenameele)
2016	<u>En attendant Godard</u> (adaptation pour le théâtre du roman de Z. Bruneau)
2015	<u>Joséphine se pOse</u> (co-écrit avec J. Draï)
2014-2015	<u>Nulle part à l'heure</u>
2012	<u>Out law in love</u> (à partir d'un texte d'Alain Guyard)
2011	<u>Joséphine Ose</u> (co-écrit avec J. Draï)
2011	<u>D'Amour ou pas</u>
2010	<u>Femmes passées sous silence</u> (collectif d'auteurs)

**Metteure en scène – Auteure****Comédienne**

Formée au théâtre à l'Ecole du Studio et en possession d'une Licence d'Arts du Spectacle, Emilie a 34 ans et a dirigé une vingtaine de spectacles, lectures et performances depuis 2009. Elle a co-écrit et met en scène EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !

Elle a travaillé avec Nathalie Fillon, Florian Sitbon (La petite Catherine de Kleist), Pauline Bureau (La disparition de Richard Taylor, d'Arnaud Cathrine) et Jean-Pierre Vincent à l'Unité nomade du Conservatoire.

En 2009 elle fonde le groupe ACM avec Hélène François, collectif au sein duquel elle partage les fonctions d'auteur, de metteur en scène et de comédienne.

En 2013 elle participe à la Biennale de Venise comme comédienne et metteur en scène où elle collabore avec Thomas Ostermeier sur Richard III.

Elle participe également au projet Binôme entre 2012 et 2015, où elle sera alternativement metteur en scène et comédienne. Ce projet présente chaque année au Festival d'Avignon et en tournée des textes contemporains issue de la rencontre d'un auteur et d'un chercheur en science. A cette occasion elle dirigera

les textes inédits de Sabine Revillet, Gustave Akakpo, Mariette Navarro, Leonore Confino et Pauline Peyrade.

Depuis 2016 elle collabore avec Florian Sitbon et les étudiants de son cycle d'insertion professionnelle au Studio de formation théâtrale de Vitry, cette année elle animera un workshop sur L'éveil du printemps de Wedekind.

JIMMY

BOURY

### Scénographe - créateur lumière - musicien

Jimmy Boury commence en 2010 en tant que technicien au Théâtre de la Ville puis devient régisseur général pour la scène conventionnée danse de Saint Ouen, L'Espace 1789, pendant 3 ans.

En 2013, il rencontre le créateur lumière de Dave Saint Pierre, Alexandre Pilon Guay, et l'assiste dans son travail. Il commence ses propres créations lumières en collaborant avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang et divers artistes, plasticiens et auteurs : Marie Desplechin, Patrick Autréaux, Claude Lévêque, Ariane Ascaride, Vincent Dissez, Mathieu Genet, Julie Moulier...

Actuellement, il travaille notamment pour le projet Au Cœur de Thierry Thieû Niang (création présentée au Festival In d'Avignon 2016) et sur la scénographie et la mise en lumière du projet Ses majestés présenté par ce même artiste au Théâtre Gérard Philipe - Saint-Denis en juin 2017.

SIDNEY

LEONI

### Chorégraphe

#### Danseur - performeur - réalisateur

Diplômé de Recherche en Chorégraphie à DOCH à Stockholm et formé à la danse classique à l'Opéra de Toulon. Sidney a 34 ans et travaille les corps, les mouvements, et les chorégraphies de ce spectacle.

Chorégraphe, performeur et réalisateur, ses recherches explorent le champ du théâtre et du cinéma immersifs et expérientiels, au sein duquel il s'intéresse particulièrement aux possibilités de perception sensorielle du public.

Son projet le plus récent, intitulé Under Influence (2016), est un long métrage qu'il a écrit, réalisé et produit. Le film, dont les rôles principaux sont joués par les chorégraphes-performeuses Halla Ólafsdóttir et Christine de Smedt, dépeint le cheminement mystérieux et psychotique de l'actrice Julia Gordon pendant le tournage du film Being Kate Winslet.

En tant que performeur, Sidney a participé aux projets de Mette Ingvartsen – Giant City (2009) et The Artificial Nature Project (2012) – d'Andros Zins-Browne – The Host (2010) et Welcome to the Jungle (2012), et de Stina Nyberg - Splendour (2015).

Depuis 2008, Sidney est membre de mychoreography, une organisation indépendante basée à Stockholm.

Il travaille actuellement sur sa nouvelle création, FLY, un solo projet pluridisciplinaire mêlant un solo dansé, une bande-son immersive et un film de fiction dansée.

Ce spectacle est une longue danse vers la délivrance. Au bord de la performance, il s'inscrit à la croisée d'au moins deux disciplines, la danse et le théâtre, mais n'exclut pas d'explorer la non-danse, et cette forme théâtrale appelée « seul en scène ».

Notre héroïne prête son corps à la relecture et traduction de son histoire intime.  
Son corps elle l'a affamé.  
Son corps qui n'obéissait pas elle l'a giflé, tordu, soumis à tous les vents.

Suivant le principe d'une boîte à musique. Le début du spectacle s'arrête. Comme un corps peut s'arrêter. Comme un esprit bloque. Comme un burn out.  
Il faut remonter la danseuse. Remonter la boîte à musique. Remonter le temps pour comprendre.  
Qu'est ce qui fait qu'on ne trouve pas sa place dans le monde ?  
C'est la question que pose ce spectacle.

Partant du principe que notre corps porte notre récit, et que notre récit s'inscrit dans l'Histoire, pour être "au monde" peut-être faut-il commencer par reprendre possession du commencement:  
Comment suis-je arrivée, qu'a provoqué ma naissance, quels sont les milieux que j'ai traversé et qui m'ont traversé ?

Suivant une méthodologie encyclique, ou principe de cercles concentriques qui se propagent à la surface de l'eau après qu'un corps (le plus souvent une goutte d'eau) y soit tombé, notre premier milieu d'étude est la famille. Je suis une goutte d'eau. Je tombe sur une surface, dans un milieu, un premier cercle se forme.

« Un nourrisson ne connaît pas le mode d'emploi de la société où la vie l'a fait naître. Il fait confiance à ceux qui le protègent et lui montre le chemin. Il aime apprendre à vivre comme eux, à parler leur langue, à manger ce qu'ils aiment et à partager leurs savoirs. Quand on n'a pas l'expérience de la vie c'est par une croyance en nos figures d'attachement que nous apprenons à vivre. »

Boris Cyrulnik – lvres paradis, bonheurs héroïques.

Dans ce premier cercle j'occupe une place qu'on va me donner et/ou que je vais prendre. Et je pense moi, que cette toute première place, conditionne une grande partie de notre rapport au monde. En prendre conscience c'est prouver qu'on peut agir sur le déterminisme social et faire de notre héritage un adjuvant et non un obstacle.

Choisir la danse comme second milieu d'étude c'est explorer la question du placement. Par rapport à soi et, par rapport aux autres.  
Savoir se placer dans l'espace. Faire de son corps son meilleur instrument. Savoir l'écouter sans le contraindre.

Ce corps, absolument complice de notre esprit, nous le nourrissons. De pensées, d'aliments, de sentiments. C'est un espace de libre échange à toutes formes de nourritures destinées à nous forger une place dans ce monde. Notre héroïne elle, s'affame, pour ne pas prendre de place, pour ne pas prendre sa place d'adulte, pour ne pas prendre de responsabilités.

Cette responsabilité, ce risque d'être à l'autre qui arrive souvent avec l'amour et le sexe. La définition de notre sexualité, va nous placer par rapport au monde, et par rapport à soi.

Eros, pulsion de vie, automatiquement contrebalancée par Thanatos, pulsion de mort.  
Car cette place de vivant que nous occupons, nous l'occupons forcément par rapport aux morts et par rapport au mort que nous serons. La mort est notre cinquième milieu d'étude. Dans la vie d'un être, les premières confrontations à la mort sont parties prenantes de la construction de sa personne. La perte ou l'accident, le vrai, celui qu'on ne maîtrise pas et qui nous confronte à notre inéluctable fin,

façonne nos pulsions de vie. Souvent on plie très fort les genoux, et on pousse vers le haut. Mais on a trouvé le sol. On est désormais ancré.

Et la pulsion de vie, disons son paroxysme, pour moi, c'est le rire. Ce rire parfois incontrôlable, qui ratisse tous les maux de la terre en une fraction de seconde. C'est mon plus grand cercle, celui qui enferme tous les autres. Celui qui nous sauve. Celui qui rend à notre corps son vivant en le secouant de part en part. Finalement je n'ai peut être écrit ce spectacle que pour ça, pour rire, de son histoire, de son vivant, secoués par tous ces cercles, sur scène comme dans la salle, puisqu'on n'est jamais vraiment « seul » en scène, puisqu'on n'est jamais vraiment seul, ni cassé, ni perdu, tant qu'on a une histoire. On est entouré.

Alors ce ne sont que des cercles, et nous ne sommes qu'une goutte d'eau, mais nous sommes vivants, ensemble. Et ça s'entend quand on se fend la poire.

**Alexandra Cismondi.**



Comme dans une maison familiale quand le temps des vacances est passé, un drap recouvre le mobilier, il y a de la poussière, un vase a été oublié. Étendus sur le plateau, de grands linges immaculés sèchent, inertes, comme figés. On ouvre le livre des souvenirs et un souffle de vent vient remettre le linge en mouvement. En lumières, le noir et le blanc du temps de la naissance d'abord, « avant que j'arrive ». Sur scène, une table, celle du mariage, du repas de famille. La table autour de laquelle on se bat, lit de tant d'histoires passées et d'histoires à venir. La table sur laquelle on se couche et puis celle qui nous couche, se mouvra tout au long du spectacle.

Plus les émotions s'emparent de l'enfant dont le portrait en creux se dessine à travers les personnages et plus la couleur se fait voir. La table devient cabane ocre et chaude, une barre de danse se dessine doucement en transparence derrière les voiles blancs, orange, fluo, pour faire place au rose violet d'une adolescence enchaînée, déchaînée.

Plus les couleurs arrivent et plus le décors se dresse, se soulève, jusqu'au drap de la table qui se met à gonfler envahissant l'espace et la découvrant peu à peu pour qu'il n'en reste que le squelette des jours passés.

Le linge comme un long cordon ombilical va lentement disparaître pour rendre sa nudité au plateau. Le décors impose doucement et dévoile toute l'organicité de la scénographie.

Une scénographie pensée comme un souffle.

Pour faire peau neuve.

**Jimmy Boury.**





Mars	2018	<b>THEATRE LIBERTE Sc. Nationale Toulon</b> - Première résidence de création
Avril	2018	<b>CARREAU DU TEMPLE</b> - Seconde résidence de création
Mai	2018	<b>FAÏENCERIE THEATRE DE CREIL</b> - Résidence de recherche scénographie et lumière
Octobre	2018	<b>POC (Pôle Culturel) ALFORTVILLE</b> - Résidence de création danse.
Octobre	2018	<b>CHÂTEAUVALLON Sc. Nationale</b> - Résidence de création et recherche sonore.
Février	2019	<b>THEATRE LIBERTE Sc. Nationale Toulon</b> - Dernière résidence de création et répétitions
<b>Février</b>	<b>2019</b>	<b>THEATRE LIBERTE Sc. Nationale Toulon - Première</b>
<b>Mars</b>	<b>2019</b>	<b>THEATRE LIBERTE Sc. Nationale Toulon - Dates</b>
<b>Juillet</b>	<b>2019</b>	<b>THEATRE DU TRAIN BLEU - Avignon Off</b>
<b>Saison</b>	<b>19-20</b>	<b>FAÏENCERIE THEATRE DE CREIL - Date à définir.</b>

EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT ! est soutenu et accueilli en résidence par le **Théâtre Liberté, Scène Nationale de Toulon**, par le **Carreau du Temple à Paris**, le **POC d'Alfortville** et co-produit par la **Faïencerie Théâtre de Creil** et par **Châteauvallon Scène Nationale**.

**Cession** spectacle EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT ! :

Le spectacle se compose de 1 danseuse/comédienne, 1 régisseur lumière et 1 metteur en scène :

1 représentation 1900,00 € net de taxes

1 date supplémentaire le jour d'après 1200,00 € net de taxes

Les frais de tournée (transports, défraiements ...) sont en sus du prix de vente du spectacle.

VERTIGES est soutenue par la ville de **La Seyne sur Mer**, le département du **Var** et **TPM** (Communauté d'agglomérations Toulon Provence Méditerranée).

Artiste associée au **Lycée Beaussier** de la Seyne sur mer en option art danse, classes de Seconde, Première et Terminale pour l'année scolaire 2018-2019.

**Compagnie Vertiges**  
[vertigescompagnie@gmail.com](mailto:vertigescompagnie@gmail.com)

**Caroline Collomp - Présidence**  
+ 33678744807

**Shanga Morali (Mozaïc) - Administration**  
[shanga.mozaic@free.fr](mailto:shanga.mozaic@free.fr)  
0494307938  
+ 33616905407

**Chargée de diffusion**  
**Sylvie Chenard**  
+ 33622213058  
[lastrada.schenard@gmail.com](mailto:lastrada.schenard@gmail.com)

**Alexandra Cismondi - Direction artistique**  
+ 33 (0)6 15 85 96 35  
[alexandracismondi@gmail.com](mailto:alexandracismondi@gmail.com)

**Emilie Vandenameele - Collaboration artistique**  
+ 33 (0)6 4 60 93 47  
[emilie.vdn@gmail.com](mailto:emilie.vdn@gmail.com)

**Compagnie Vertiges - Association Loi 1901**  
**SIRET: 804 550 663 000 12**  
**Licence: 2-1105953**